

LE JOUR, 1944
09 Mai 1944

REPRÉSENTATION DIPLOMATIQUE

La diplomatie n'est pas seulement une science. C'est aussi un art. Il y a des choses qui ne s'apprennent pas et qui ne peuvent être qu'un don de nature. On peut de cent manières élargir ses connaissances, on ne fera pas un bon diplomate pour cela.

Nous aimons traiter avec des personnes qui nous plaisent : c'est la raison pour laquelle on ne saurait imposer aux princes ou aux Etats des ambassadeurs dont ils ne voudraient pas. Encore faut-il être indépendant pour qu'on vous donne le choix.

On est « persona grata » comme on cesse de l'être ; quand on ne l'est plus on fait ses bagages. Lettre de créance, lettres de rappel, cela veut dire quelquefois qu'on tient au personnage ou qu'on en a assez.

Un pédant et un parvenu ne représenteront nulle part correctement la république. Il faut éviter cette sorte de gens si on ne veut pas que les affaires se gâtent. Imaginez cela : un représentant étranger commettant là où il est accrédité une faute de goût. Jadis pour moins encore, des princes belliqueux ont fait la guerre. De nos jours, on se ferait à ce prix une mauvaise presse pour vingt ans.

Un grand pays peu à la rigueur se faire représenter vaille que vaille. Cela s'est vu. Une sorte d'indifférence hautaine a permis à des mufles de porter (ou de ne pas porter) les brillants uniformes de la carrière. C'est que la raison du plus fort est toujours la meilleure. Cela dispense, on le sait, de prolonger une négociation ; personne ne l'a mieux vu que Jean de la Fontaine. La puissance en effet peut tenir lieu d'adresse et le mieux dans ce cas est de ne pas attendre l'intervention des canons. De l'artillerie, tout le monde n'en a pas autant qu'il en faudrait, les petits pays moins que les autres. Un diplomate habile en tient lieu.

Il faut davantage aux petits pays les ressources de l'homme, le mérite personnel, l'intelligence, l'éducation, la souplesse, le charme et, suivant les circonstances, telle ou telle vertu maîtresse susceptible de neutraliser la force. Pour comprendre cela, on n'a pas besoin de relire Machiavel.

Le Liban espère avoir une représentation diplomatique vraiment digne. Les libanais à l'étranger qui attendent de pouvoir se réclamer du représentant de leur pays, se trouveraient mal en point si on leur envoyait des personnages discutables ou vulgaires. Il ne nous intéresse pas non plus que nos nouveaux diplomates fassent les paons. Tout ce qu'on demande, c'est que ces messieurs aient une tenue qui s'accorde avec nos traditions.

Les intérêts du Liban à l'étranger sont tels qu'aucun effort ne sera excessif pour que des libanais de qualité représentent, dans les six ou sept capitales dont on parle, la métropole.

« Tyro Metropolis » disent les inscriptions des vieilles monnaies de Tyr. La métropole aujourd'hui c'est le Liban : Il convient que tous les libanais, les diplomates les premiers, l'honorent.